

Fiche de Rendez-Vous - Phobie scolaire

Objectif : Lorsqu'un jeune présente des signes de phobie scolaire (panique à l'idée d'aller à l'école, blocage), il est important d'organiser **rapidement** une rencontre entre les adultes en charge de l'enfant pour aligner une démarche de dialogue et de compréhension mutuelle – afin d'aider l'enfant à reprendre confiance et pour éviter le décrochage scolaire.

La rencontre :

Qui : Les parents, l'enseignant, le médecin scolaire, la direction de l'établissement. Il doit y avoir médiation entre l'équipe éducative et les parents. Tout le monde doit participer activement à la prise en charge de l'enfant et adapter son accueil au sein de l'établissement scolaire en fonction des possibilités de l'enfant.

Comment : Il doit y avoir une cohésion entre l'équipe éducative, les parents et même les autres élèves de la classe. Chacun peut participer à la prise en charge de l'enfant et l'aider à retrouver une scolarité normale. L'aide des enseignants est précieuse et ils peuvent faire le relais entre l'élève et ses camarades, leur expliquer qu'il ne s'agit pas d'un refus de sa part mais de l'impossibilité de se rendre à l'école. Un travail de groupe peut être effectué avec les autres élèves pour accueillir l'enfant. L'équipe éducative peut également réfléchir avec les parents sur la façon de mettre en place un dispositif qui pourrait convenir à leur enfant (emploi du temps personnalisé, possibilité d'accueil par un professionnel quand l'enfant commence à se sentir mal).

Où : Dans l'école, de façon individuelle, en dehors des heures de cours, dans une salle au calme, loin de la vie scolaire qui peut engendrer angoisses et frustration pour l'enfant et le confronter à « ses échecs. »

Thèmes de discussion

1) Expliquer ce qu'est la phobie scolaire

L'école en tant que lieu de vie n'est pas responsable, la phobie scolaire étant multifactorielle. Elle est la conséquence de plusieurs causes qui ne sont pas nécessairement liées à l'école ou bien aux enseignants mais trouvent leurs sources dans certains traumatismes antérieurs et enfouis. Le terme « phobie » signifie peur. Et comme toute peur, elle est irrationnelle. Elle trouve donc sa source dans un enchevêtrement de causes multiples et variées qu'il faudra patiemment identifier de façon à pouvoir avancer par étapes.

Image : en anglais on parle de « school refusal » Refusal est un terme hippique qui signifie que le cheval se cabre devant l'obstacle et ne peut le franchir. C'est cette image qu'il faut retenir : ce n'est pas que l'enfant ne veut pas mais qu'**il ne peut pas**.

Les causes : toujours compliquées, souvent un mélange d'anxiété (sociale, de séparation), de caractéristiques de développement (précocité, troubles des apprentissages – comme : dyslexie, etc...), et d'interaction au groupe (tels que : harcèlement, humiliations, position de bouc émissaire). Accepter sans jugement la situation. Explorer si des causes principales sont identifiables, en particulier des situations de harcèlement ressenties par l'enfant.

2) Ce qui doit être ajusté pour l'enfant au niveau de sa vie à l'école

Patience : le retour à une scolarité normale prend énormément de temps. L'enfant est acteur de sa guérison et c'est lui qui guidera l'équipe éducative en verbalisant ses difficultés afin que sa prise en charge et son accueil soient au mieux adaptés à elles.

Humilité : l'équipe éducative n'est pas seule actrice de cette prise en charge, de même que les parents. C'est la cohésion et le soutien de chacun qui fera la différence. Il faut avancer étape par étape, humblement, sans attentes démesurées, sans pression exagérée mais tout de même avec un cadre. L'enfant a beau être malade et en souffrance, un cadre doit être conservé pour le rassurer et l'accompagner un maximum à se sortir de cette situation car il ne doit jamais perdre de vue l'objectif final : pouvoir retourner à l'école.

Observation : rester attentif à l'enfant, toujours l'observer pour voir comment il répond à la façon dont est modulé son emploi du temps et si cela l'affecte ou non.

Bienveillance : donner confiance, apaiser, faire un accueil spécial à l'enfant : un sourire peut tout changer !

Investissement personnel : chacun s'investit personnellement : l'enfant, les parents mais aussi l'équipe éducative. Cette addition de bonnes volontés fera la différence.

Encouragement : valoriser chaque étape franchie, chaque amélioration qui seront nécessairement significatives pour la reprise de la scolarité de l'enfant.

Eudoxie LAROSE-DEVARENNE
Vice-Présidente de l'Association Phobie Scolaire